



Silke Pan,

la mémoire des étoiles

- Bonn, Allemagne, 11 janvier 1973
- Aigle, Vaud
- Paraplégie

Elle rêve de chapiteaux. D'étoiles et de lumières. De rencontres, de sourires et de partages. Silke Pan est une artiste de cirque à la brillante carrière internationale. Un rayonnement qui la remplit de joie et de fierté, malgré la brutale cassure de septembre 2007. Le 24. Ce jour qui a bouleversé sa vie. Qui a tout changé. Qui a lancé Silke sur des routes qu'elle n'imaginait pas.

Née à Bonn, Silke s'installe avec sa famille à Lausanne à la fin des années 1970. Physicien, son père a trouvé un poste à l'Ecole polytechnique fédérale. Silke a 4 ans et vit au milieu de tensions et d'une séparation qui agitent ses parents. Aux côtés d'une sœur aînée qui a un handicap mental et lui permet de comprendre très tôt ce qu'est la différence. Elle trouve alors sa « bouée de sauvetage » dans la gymnastique sur agrès. Dès sa dixième année. Une pratique quotidienne acharnée, un défouloir.

Quatre ans plus tard, Silke opère un virage et rejoint le cadre national suisse de plongeon puis de trampoline.

Mais l'adolescente aspire à autre chose : « Je voulais une activité plus artistique et plus en phase avec le public. » Alors, à la fin de sa scolarité obligatoire, elle se choisit la prestigieuse École nationale du cirque de Berlin. Le diplôme qu'elle décroche la spécialise en équilibre sur mains, contorsion et trapèze. Tout un programme qui la projette sous les feux de la rampe. Dans les théâtres et cirques européens. Avec Didier, son mari, jongleur, porteur, fakir, clown, Silke élargit son répertoire, crée des numéros sur mesure qui la font vibrer en communion avec les spectateurs.

Le 24 septembre 2007, après vingt-cinq ans d'entraînements quotidiens, les lumières s'éteignent pourtant. Silke s'arrête. Elle vient de tomber du trapèze qui la faisait voler au-dessus d'un parc d'attraction en Italie. Loin du succès et des applaudissements, Silke se réveille plus tard, à l'hôpital, après un coma de deux semaines. Sans aucun souvenir de sa chute. Pourtant, deux vertèbres dorsales brisées la privent désormais de ses jambes. Rapatriée au Centre suisse des paraplégiques à Nottwill, elle passe sept mois dans le canton de Lucerne. Pudique sur cette période, Silke se tourne vers l'avenir et « débute alors une vie en fauteuil roulant ». Patiemment, elle se reconstruit. Se reconvertit dans des spectacles artistiques fusionnant ballons, magie, musique. « Mais je n'étais pas encore à l'aise avec mon corps et ma chaise ; c'était trop tôt. » Alors, toujours avec Didier, elle lance cette fois une entreprise de décoration qui lui permet de payer les factures, d'assurer le quotidien. De réfléchir à ce qu'elle peut faire, elle qui n'a d'autre formation que celle acquise à Berlin.



Découvert pendant sa convalescence à Nottwill, c'est le handbike qui apporte le déclic. Silke se découvre une forte passion pour ce sport qu'elle pratique avec beaucoup de joie : « Cela me permettait d'avoir une activité physique et d'être à l'extérieur. » Alors, pendant les années qui suivent, Silke s'entraîne. À tel point que le goût de la compétition la rattrape. Ainsi, entre 2012 et 2021, elle se surpasse et s'aligne sur quelque cent-trente-deux courses internationales, qui lui valent quatre-vingt victoires et cent-vingt-et-un podiums. Des médailles de tous les métaux. Un palmarès époustouflant. Parmi ses souvenirs les plus marquants, Silke retient l'argent qu'elle décroche aux championnats du monde de 2015, à Nottwill, dans cette ville symbole qui lui a donné sa nouvelle vie.

Mais il y a surtout les défis sportifs qu'elle a relevés à la force de ses bras et de son mental hors normes. La

traversée des Pyrénées, le tour des lacs suisses sur un parcours de mille kilomètres, l'ascension des cols alpins suisses. Autant de réussites qui semblent surprendre une Silke restée profondément humble. Heureuse de ce qu'elle a accompli. « D'avoir pu ouvrir des voies, de montrer que tout est possible malgré le handicap. Je n'aime pas trouver des excuses et préfère vivre avec gratitude. Regarder la beauté du monde. Toutes ces réalisations représentent des moments spéciaux pendant lesquels je me battais contre moi-même, sans caméra, sans publicité. J'y ai trouvé l'unité avec l'univers, la plénitude. »

En 2020, la pandémie liée à la Covid-19 et les différents confinements redonnent vigueur à l'artiste qui sommeille en Silke. Moins sollicitée par son sport, elle profite de son temps. Regarde dans le rétroviseur. Constate que le vélo lui a rendu toute sa musculature et qu'elle est peut-être capable de renouer avec le cirque. Dès lors, elle se lance. Spontanément. Ses mains, ses bras, ses cellules ont gardé en mémoire ces efforts si particuliers qui tendent à l'équilibre. À ce subtil dosage nécessaire à déployer son corps au-dessus d'elle. D'abord aidée par Didier, Silke y arrive ensuite toute seule : « C'était le 25 avril 2020. J'en ai pleuré de joie car j'avais l'impression de vivre un miracle, que l'Univers me rendait mon corps ! »

Quelques mois plus tard, le cirque Helvetia lui rend son public, les émotions qu'elle aime tant partager avec lui. Silke est la première artiste paraplégique à prendre la piste des étoiles. En équilibre. D'ailleurs, elle enchaîne, notamment avec le Cirque Salieri, un certain 24 septembre 2022, soit



quinze ans jour pour jour après son accident. Les spectateurs se lèvent, les professionnels saluent la performance de Silke qui, quant à elle, oublie toutes les appréhensions relatives à son niveau, efface toutes les difficultés inhérentes à un monde circassien peu accessible à son handicap et à sa chaise. « Je me suis sentie vivante, entièrement moi-même ! » Une artiste à part entière qui crée encore, avec son Didier, un numéro autobiographique, rappelant sa chute, soulignant la nécessité de se relever, dévoilant enfin la beauté « malgré le handicap qui se voit, qui interpelle ». Et martelant une nécessité devenue évidence : « Je veux vivre mon rêve de manière positive. »

Zahi Haddad

Celine van Till

Handicap, une vie de tous les jours

Regards croisés de vingt
personnalités romandes



Slatkine